



---

## Figures langroises du Moyen Âge

Langres, 28 mai 2005

Vincent Tabbagh

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/359>

DOI : 10.4000/cem.359

ISSN : 1954-3093

### Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

### Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2006

ISSN : 1623-5770

### Référence électronique

Vincent Tabbagh, « Figures langroises du Moyen Âge », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 16 juin 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/359> ; DOI : 10.4000/cem.359

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Figures langroises du Moyen Âge

Langres, 28 mai 2005

Vincent Tabbagh

---

- 1 Chercheurs et doctorants de l'UMR 5594, réunis à Langres, pour la journée désormais habituelle, organisée par *Les Amis du Passé et des Arts*, où ils présentent au public local leurs découvertes récentes, avaient cette année choisi de mettre en évidence des groupes restreints ou des figures individuelles.
- 2 **Alain RAUWEL** évoque d'abord celle d'Halinard de Sombernon, premier successeur de Guillaume de Volpiano à la tête de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon. Ce clerc langrois, appartenant à un grand lignage noble, est connu par la chronique d'un moine dijonnais qui fut le témoin oculaire de son action. Élevé à la cathédrale, il prend l'habit monastique par désir d'une plus grande perfection, et devient le *praepositus* de Guillaume de Volpiano, rarement présent. Cet homme cultivé, mais qui, selon son biographe, a su s'éloigner des conceptions profanes, s'est efforcé d'étendre le réseau bénignien. Il se trouva rapidement mêlé au milieu des grands ecclésiastiques de la Chrétienté. Humbert de Vergy, évêque de Paris, lui donne en 1036 un précieux pontifical où figurent de nombreuses formules de bénédictions pontificales. En 1046, après bien des résistances, selon son biographe décidément imprégné des valeurs du monachisme réformateur, il accepte son élection comme archevêque de Lyon, refusant toutefois de prêter serment à l'empereur. Conseiller proche de son ami Brunon de Toul devenu Léon IX, il vit ensuite à Rome où il meurt en 1052. Sa sépulture se trouvait à Saint-Paul-hors-les-Murs.
- 3 Les conceptions de la sainteté au milieu du XII<sup>e</sup> siècle font l'objet de la communication de **Laurent DURNECKER**, centrée sur la personnalité de Geoffroy de la Roche († 1166), parent de Bernard de Fontaine, entré avec lui à Cîteaux puis passé à Clairvaux dont il devint prieur. En 1138, Bernard le fait placer sur le siège de Langres. Tous deux adhèrent à une vision traditionnelle de la sainteté. Pour Geoffroy, la vénération des reliques doit être encouragée; les bâtiments sacrés sont d'abord leur abri, et le don d'argent pour les constructions représente une forme de dévotion à leur égard, ce qui lui permet l'achèvement du chœur de Saint-Mammès. Il élabore une nouvelle traduction de la *passio* de ce patron de sa cathédrale, à partir du grec, et procède à la translation des restes de

saint Gengoul. À ses yeux, le saint, par delà la mort, peut être à l'origine de miracles, à travers ses reliques. Mais, du temps de Geoffroy, les biographes de Bernard éliminent déjà le miracle *post mortem*, en recherchant les signes de la sanctification dans les vertus dont certains vivants font preuve : une nouvelle conception de la sainteté prend forme, dans laquelle le corps du bienheureux, préservé intact et laissé en terre, n'est pas transformé en reliques offertes à la vénération de tous.

- 4 À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, selon **Hubert FLAMMARION**, une équipe d'hommes d'appareil domine le chapitre de Langres. Les étapes d'une carrière longue, se terminant par l'élection au siège épiscopal, se sont mises en place, par lesquelles un groupe de chanoines assure la continuité de son influence. Appartenant aux grandes familles locales, ils en contrôlent les mariages pour garantir la cohésion de leur milieu. Gautier de Bourgogne, Manassès de Bar, Gérard de Montsaugéon étendent le quartier canonial au moment où la vie communautaire se dissout; ils réforment le chapitre et s'efforcent de promouvoir la formation des chanoines. La dignité de chantre apparaît dans les années 1170, ainsi que le titre de *magister* arboré par quelques chanoines pour la première fois, et s'organisent, dans les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle, un hôpital du chapitre, les premières traces écrites des statuts capitulaires et l'officialité épiscopale. Les chanoines de Saint-Mammès, de manière très exceptionnelle, fondent alors l'abbaye cistercienne de Beaulieu, et obtiennent en 1198 la démission de l'évêque cistercien Garnier. La puissance du chapitre lui permet de se faire concéder par le roi, en 1203, la régale à la fois spirituelle et temporelle du siège vacant. Son souvenir est entretenu par les formules particulièrement développées qui honorent les chanoines dans l'obituaire de la cathédrale.
- 5 **Nathanaël NIMMEGEERS** a porté son regard sur une question peu abordée, celle des principales familles laïques de Langres aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, pour lesquelles manquent des sources narratives. Quelques dizaines de titres mentionnent les Chambeau, qui portent le nom d'un quartier de la ville. Ayant pris naissance dans l'entourage de l'Église à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, ils ont concentré dans ce quartier l'essentiel de leur patrimoine, rassemblé autour d'une *magna domus*, demeure correspondant à une structure familiale élargie. Ils possèdent aussi des biens ruraux, notamment des vignes. Ayant transformé leur patrimoine en dons aux églises au XIII<sup>e</sup> siècle, ils ne survivent pas à l'inflation de la fin de ce siècle. Constantin puis son fils Pierre Rebillé appartiennent à un lignage qui ne sort de l'ombre qu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Leur évolution est différente : liés au milieu chevaleresque des campagnes, ils se concentrent sur leur patrimoine rural à partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et deviennent sans doute les châtelains de Nogent pour le comte de Champagne. Les Auberive viennent de l'extérieur et sont déjà de grands propriétaires lorsqu'ils apparaissent en 1276. Mais ils développent un important patrimoine rural et urbain (moulins, part d'un four) et montent en puissance lorsque les deux autres familles commencent à décliner. Ces trois profils d'évolution montrent la complexité de ce monde de commerçants enrichis.
- 6 Quittant les laïcs, **Jean-Vincent JOURD'HEUIL** évoque la figure d'un évêque de Langres du XIII<sup>e</sup> siècle (1266-1290), Guigon, fils du comte de Genève. On ne connaît pas les circonstances de son accession, mais on peut supposer une intervention de Louis IX dont il est le cousin. Il maintient l'importante baronnie épiscopale, faisant rédiger un livre des fiefs, sorte de premier cartulaire des évêques, et imposant aux comtes de Champagne, ses vassaux, un hommage en marche alors qu'auparavant l'évêque devait se déplacer pour rencontrer le comte. Les 60 villages du temporel s'organisent alors en treize prévôtés dont les titulaires sont nommés pour un an, sous l'autorité d'un bailli. Aucun seigneur ne

peut bâtir une forteresse sans autorisation de l'évêque, qui par ailleurs frappe monnaie. Proche de Louis IX qu'il accompagne à Tunis, Gui participe ensuite aux conseils de Philippe III, dont il est exécuteur testamentaire, puis de son fils. Jamais un évêque langrois n'avait été aussi lié au Capétien. Il chasse tous les réguliers de sa ville forte de Mussy-sur-Seine, mais se montre favorable aux Mendians, qui fondent sous son autorité deux nouveaux couvents dans le diocèse, et sollicite les prières du chapitre général des Chartreux. Il a voulu un évêque auxiliaire dès les années 1280, a colonisé pour sa famille les stalles de saint Mammès, et laissé un testament qui est le plus ancien conservé d'un évêque de Langres.

- 7 Restant dans l'étude du corps épiscopal, **Vincent** TABBAGH cherche à caractériser ceux qui ont dirigé le diocèse aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Ce groupe n'offre pas de personnalités qui auraient marqué profondément l'histoire de l'Église ou du royaume : ni grands hommes politiques, ni brillants intellectuels, ni saints, mais une belle série de prélats dignes, cultivés, bons administrateurs, qui jouent un rôle de paix. Par rapport aux autres diocèses, l'épiscopat langrois se caractérise à cette époque par la hauteur sociale de son recrutement et l'importance des moines en son sein.
- 8 C'est l'un d'eux que **Delphine** LANNAUD étudie particulièrement, en s'intéressant à *Lecture et écriture chez Gui Bernard*. Ce neveu d'un archevêque de Tours, licencié en droit civil et maître des requêtes, a été promu par les chanoines de Langres sur recommandation de Charles VII, et reste un serviteur et un informateur zélé de Louis XI, notamment comme chancelier de l'ordre de Saint-Michel. Homme d'action, il est aussi un intellectuel, qui fait écrire des manuscrits pour les offrir mais aussi pour les utiliser. Il y fait figurer des *ex-libris* et ses armes, les annote, et souhaite dans son testament qu'ils soient disponibles pour d'autres. Sa bibliothèque, incomplètement connue, ne semble pas comporter d'ouvrages de droit, mais des auteurs fort variés, comme Aristote, Jean de Salisbury et Nicole Gresme. Il s'intéresse à l'Histoire, faisant transcrire une liste épiscopale de son siège, prolongeant peut-être la chronique de Landolfo Colonna ou rédigeant des feuillets sur la vie de saint Pierre. Les questions politiques préoccupent ce prélat qui fit partie d'ambassades. Il destine principalement ses sermons, sans originalité dans le contenu, à la formation des clercs et en particulier des curés, beaucoup ayant été prononcés lors des synodes diocésains.
- 9 L'expérience que l'on peut retirer de cette journée est la vitalité des méthodes prosopographiques et de la biographie pour rendre compte des évolutions d'une société dans toutes ses dimensions.

---

## INDEX

**Mots-clés** : figure

**Index géographique** : France/Langres